

# Ces élèves en chaudronnerie des Andelys achèvent une maquette de la fusée Ariane... de 7 m de haut !

Mariam FOURNIER

4-5 minutes

---

## Tous les niveaux mobilisés

À l'origine, ce sont deux élus vernonnais, Hervé Herry et Luc Vocanson, qui ont sollicité l'établissement pour ledit projet pour une raison simple : sa compétence en chaudronnerie. [Après un an de préparation, la construction a été lancée.](#)

Plusieurs partenaires participent à l'aventure menée avec ArianGroup. Parmi eux, l'Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie (ITII) de Vernon. « *On a travaillé vraiment ensemble, relève **Xavier Feuillolay**. Ils ont débloqué des problématiques.* » Telles que des pièces usinées à trouver.

Les lycéens andelysiens, eux, étaient mobilisés sur la fabrication. « *Il y avait des groupes d'élèves avec des responsables pour chaque partie, détaille Xavier Feuillolay. Ils devaient se coordonner pour l'assemblage.* » Levage, soudage, tuyauterie... Différentes compétences ont été sollicitées. Et l'enseignant a voulu mettre tous les niveaux à contribution. « *Par exemple, il y avait de la peinture intérieure à faire contre la corrosion. Ce sont les secondes qui s'en sont occupés.* »

Ceux qui entament la dernière année de leur cursus ont eu la chance d'accompagner le projet du début à sa fin. « *On a fait de la vraie chaudronnerie* », résume **Théo Ribaut**, aujourd'hui en terminale TCI.



**A partir de 1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

LE MARONNE

## « C'est plus motivant »

Avec Clément Marrecau, tôle à la main, ils expliquent chaque étape à laquelle ils ont participé. Surtout, la réalisation a apporté quelque chose de « *concret* » au cursus. Les élèves le soulignent d'eux-mêmes : « *C'est plus motivant que si le prof nous donnait une pièce à faire comme ça* », résume Théo.

Le jeune homme ne s'était pourtant pas destiné à la chaudronnerie, c'est Clément qui l'a orienté vers la section. Tous deux ne sont pas peu fiers du travail accompli : « *C'est surtout un challenge de réussir ça* », estime **Clément Marrecau**. « *Il y a des choses qu'on a fait qu'on n'aurait jamais pu faire ou voir* », abonde **Morgane Trambly**.

« *Ça a été un moteur*, poursuit Xavier Feuillolay, leur professeur. *On s'est servis de ça pour aller au-delà de la fabrication. Ça a permis de se surpasser.* »

Visites du Bourget, musée Aéronautique et spatial du groupe Safran à Réau, musée à Vernon... « *Pour un chaudronnier, qu'est-ce qu'il y a de mieux que l'aéronautique et l'aérospatial ?* »

## « Poursuivre cette aventure »

L'enseignant rêverait que ce projet puisse intégrer pleinement le cursus et participe à l'évaluation des élèves. En attendant, des idées « dérivées » ont été impulsées. Parmi elles, portée par Didier Bruriaud, [l'espoir d'échanger avec la station spatiale internationale \(ISS\)](#). « *Avec d'autres professeurs, on s'est dit : pourquoi ne pas poursuivre cette aventure et communiquer avec Thomas Pesquet* », relate **Élodie Rivet-Nicolas**, directrice des formations du lycée. Un dossier de candidature a été déposé début septembre 2020. L'établissement a également fait une demande auprès du Cnes (Centre national d'études spatiales) pour faire venir son Spatiobus lors des journées portes ouvertes. L'opération associerait collège et école primaire.

Sans oublier qu'il y a le projet d'une seconde maquette de fusée. Mais déjà, Xavier Feuilleroy veut mener à son terme la première, qui doit être disposée sur le rond-point de l'Espace, à Vernon, d'ici la fin de l'année 2020.

Les élèves, eux, réfléchissent à leur avenir. Théo aimerait intégrer une formation au sein de Safran ; Morgane, elle, veut se spécialiser dans la soudure. Clément s'interroge encore. « *Je sais que je n'en ferai pas mon métier. Mais c'était un projet super.* » « *Ça ne fait qu'ouvrir des portes* », estime Morgane. Une chose sur laquelle tous se retrouvent : « *Ce n'est plus comme avant.* »